

barras, mais nous nous croyons en état de promettre à nos abonnés de reprendre dans un avenir prochain, la ponctualité et la régularité qui méritent leur attention et leur confiance. Il nous sera permis en outre d'apporter un soin plus particulier que jamais au choix de nos reproductions ainsi qu'à la rédaction.

### Ecole Normale-Laval.

M. l'abbé Chandonnet, dont nous avons déjà annoncé l'arrivée, a commencé aussitôt à remplir les fonctions de Principal. A cette occasion MM. les Professeurs et Elèves de l'Ecole Normale lui ont présenté une adresse de bienvenue que nous publions plus bas et qui contient une juste appréciation des talents hors ligne du nouveau Directeur.

*Adresse présentée à M. l'abbé T. A. Chandonnet, Principal de l'Ecole Normale-Laval, par MM. les Professeurs et les Elèves-Maitres de cette Institution.*

Monsieur le Principal,

Depuis sa fondation, l'Ecole-Normale-Laval a perdu ses deux premiers directeurs. Bien que le départ de chacun d'eux nous ait causé des regrets très-vifs, nous n'avons pu, cependant, nous empêcher de bénir la main de la Providence et de nous enorgueillir de la promotion des Révérends Messieurs Horan et Langevin aux sièges épiscopaux de Kingston et de Rimouski, parce que ces événements étaient à la fois un honneur pour ces vénérables prêtres, pour le clergé canadien, en général, et particulièrement pour l'Ecole Normale-Laval.

Cette Institution est heureuse et fière, Monsieur, de votre nomination au poste de Principal. Elle croit même de son devoir d'offrir à Sa Grâce Mgr. l'Archevêque, ainsi qu'au Gouvernement de la Province de Québec, ses humbles et sincères remerciements pour le choix judicieux que ces hautes autorités se sont accordées à accomplir.

Elle suit que sur les bancs du collège, d'abord, puis comme Professeur du Séminaire de Québec et Directeur de MM. les Elèves de l'Université-Laval, vous vous êtes toujours acquitté de vos devoirs avec le plus grand succès et l'honneur le mieux mérité. Elle n'ignore pas, non plus, que dans votre récent séjour à Rome vous avez laissé une idée très-avantageuse du nom canadien-français. Nous aimons à dire bien haut que les lauriers que vous avez cueillis dans les plus célèbres Institutions de la Ville-Eternelle, vous honorent et jettent sur tous vos compatriotes du Canada un reflet de gloire dont ils sont légitimement orgueilleux.

Veuillez donc, Monsieur le Principal, permettre aux Professeurs et aux Elèves de l'Ecole Normale-Laval de vous souhaiter cordialement bienvenue.

M. l'abbé Chandonnet fit à cette adresse une réponse improvisée très appropriée.

### Extraits des Rapports de MM. les Inspecteurs d'Ecole pour les années 1863 et 1864.

Extrait du Rapport de M. JUNEAU pour 1863 et 1864.

CANTÉS DE LÉVIS ET DE DORCHESTER.

La circonscription de M. Juneau compte aujourd'hui, un collège, trois couvents, deux académies, onze écoles modèles, trois écoles dissidentes, soixante dix-huit écoles élémentaires et vingt écoles indépendantes. Toutes ces institutions sont fréquentées par 8504 élèves des deux sexes, dont 4119 du sexe masculin, et 4385 du sexe féminin, ces derniers chiffres donnant une augmentation de 642 sur l'année précédente. J'ai vu avec plaisir que les élèves de presque toutes ces écoles avaient été plus assidus que par le passé, j'ai constaté que l'assistance moyenne des enfants aux écoles a été de 6433.

Si l'on jette un coup d'œil sur les statistiques de 1860, on voit qu'il n'y avait alors que deux couvents et quatre écoles modèles dans les deux comtés; aujourd'hui, on y compte trois couvents et onze écoles modèles.

Dans ses deux dernières visites, M. Juneau a distribué 227 prix. Ces récompenses excitent beaucoup d'émulation dans les écoles; il est à regretter que l'on ne puisse pas en donner un plus grand nombre. Il a cru devoir suggérer et fortement conseiller à messieurs les commissaires d'école de s'abonner au Journal de l'Instruction Publique, pour et au nom de leurs municipalités scolaires respectives, et ce, pour autant d'exemplaires qu'il y a d'écoles d'arrondissement. Il leur a démontré les nombreux avantages qui découleraient de la lecture de cette excellente publication, tant pour la bonne tenue de leurs écoles que pour

la conduite morale des élèves; les maîtres et les maîtresses y trouvent toujours divers conseils, et les différentes méthodes d'enseignement; le Journal de l'Instruction Publique serait comme une seconde école normale pour ceux qui sont actuellement et qui seront à l'avenir chargés de la direction de leurs écoles. Il leur a dit aussi, que dans cette feuille on trouve de bons et de beaux morceaux de littérature dont plusieurs peuvent être appris pour les examens; enfin, que les maîtres, les élèves et les parents eux-mêmes y trouveraient leur compte, les premiers en se perfectionnant dans l'art toujours si difficile de l'enseignement; les seconds, en étudiant sous des maîtres plus instruits, et par conséquent plus habiles; que les parents y gagneraient aussi, les progrès de leurs enfants devant être plus rapides.

*St. Nicolas.*—Les écoles de cette municipalité sont bien tenues, excepté toutefois celle de l'arrondissement No. 3; l'institutrice de cet arrondissement, quoique assez instruite, n'a pas d'aptitude pour l'enseignement et ses élèves font peu de progrès. Messieurs les commissaires m'ont promis de ne pas l'engager pour une autre année. L'école modèle de garçons continue à être sur un bon pied. L'examen de l'Académie des filles a prouvé encore une fois aux nombreux auditeurs l'excellence de l'enseignement qui s'y donne; les élèves ont montré beaucoup de savoir-faire.

*St. Etienne.*—Cette jeune municipalité est divisée en quatre arrondissements, et trois écoles y sont en opération; deux sous contrôle et une indépendante. L'école No. 1 a été très-mal tenue, et les élèves y ont certainement perdu leur temps, la maîtresse a dû être remplacée après les vacances.

*St. Romuald.*—Les écoles de cette municipalité sont toutes bien tenues. L'école dissidente de cette localité est enfin pourvue d'un bon maître, formé à l'école normale McGill, M. John R. Lloyd.

*Le Village d'Etchemin.*—Les écoles de ce peuplé village sont sur un excellent pied, et régulièrement fréquentées par un grand nombre d'enfants. Ces deux dernières municipalités n'emploient que des instituteurs et des institutrices formés aux écoles normales, et tout le monde s'en trouve bien.

*St. Henri.*—Les dix écoles de cette belle et grande municipalité sont presque toutes assez bien tenues, plusieurs même très-bien; son excellente école modèle lui fait beaucoup d'honneur.

*St. Jean Chrysostôme.*—J'ai eu lieu d'être satisfait de toutes les écoles de cette localité. Une école modèle y est établie depuis juillet dernier.

*St. Lambert.*—Les écoles de St. Lambert sont sur un bon pied, l'école modèle surtout. Dans cette municipalité, les institutrices et les élèves travaillent à qui mieux mieux, et avec un grande rivalité; mais on le fait en s'aidant mutuellement et toujours avec charité.

Mlle. Praxide Fournier a dû quitter cette paroisse après les vacances pour entrer dans une communauté. Cette jeune personne, par son instruction, sa piété et son affabilité, s'étant acquis l'estime de toute la paroisse et emportée avec elle les bénédictions de tous les habitants de St. Lambert.

*St. Joseph de Lévis.*—Cette belle paroisse possède de bonnes écoles élémentaires et d'excellentes institutions d'éducation primaire-supérieure.

Le couvent est dirigé avec un soin remarquable; aussi, ne manque-t-il pas d'être fréquenté par les enfants des premières familles des deux origines française et anglaise.

*Lévis.*—La ville de Lévis possède aussi d'excellentes institutions d'éducation primaire supérieure, qui ne laissent rien à désirer sous le double rapport de l'enseignement et du confort. Les écoles élémentaires sont sur un bon pied, et régulièrement fréquentées par un nombre considérable d'enfants des deux sexes. L'école des Dames Lefebvre ne compte pas moins de 148 élèves.

*Notre Dame de la Victoire.*—Les écoles de cette paroisse sont toutes bien tenues et régulièrement fréquentées. L'école modèle, tenue par M. F. Letellier, a fait des progrès plus qu'ordinaires, bien qu'elle soit fréquentée par 146 élèves.

*St. Isidore.*—J'ai été satisfait de la tenue des écoles de cette localité principalement de celles qui sont conduites par Mlles. Boutin et Turgeon.

*St. Bernard.*—Je me suis rendu dans cette paroisse vers le 15 juin dernier, et j'y ai trouvé toutes les écoles fermées; le dernier examen avait eu lieu l'avant veille de mon arrivée. On m'a dit que l'on avait été généralement satisfait des progrès des élèves. J'ai informé M. le secrétaire-trésorier de mon intention de visiter les écoles de cette localité cet automne, je lui ai dit aussi qu'il serait préférable pour les commissaires de fixer les vacances de leurs écoles dans le temps choisi pour les autres municipalités, c'est-à-dire, dans le temps des récoltes, qu'en les fixant comme ils le font, à la fin de l'année scolaire, on faisait perdre un temps considérable aux enfants, qui, après les mois de vacance en juin et juillet ne retournent à l'école qu'après les travaux des récoltes. M. le secrétaire, homme judicieux, m'a promis